

Leçon 3 1^{er} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 14 janvier 2006

C'est Dieu qui célébra le premier mariage. Cette institution a ainsi pour fondateur le Créateur de l'univers. "Que le mariage soit respecté." (Hé 13:4) C'est l'un des premiers dons de Dieu à l'homme; et c'est l'une des deux institutions qu'Adam emporta avec lui lorsque, après sa chute, il franchit les portes du Paradis. Quand les principes divins sont respectés, le mariage est un bienfait. Il est la sauvegarde de la pureté et du bonheur de l'homme. Il pourvoit à ses besoins sociaux, il élève sa nature physique, intellectuelle et morale. *Reflecting Christ*, p. 166; *Patriarches et prophètes*, pp. 23,24

Jésus est venu en notre monde pour corriger les erreurs et pour restaurer l'image morale de Dieu en l'homme. Les maîtres d'Israël avaient développé une fausse compréhension du mariage.

Cette institution perdait tout son sens. Les hommes étaient devenus si durs de cœur que, pour la raison la plus anodine, ils se séparaient de leur femme, ou, si c'était leur choix, ils la séparaient de ses enfants. C'était considéré comme une grande disgrâce et était accompagné des souffrances les plus aiguës de la part de celle qui était écartée. Le Christ est venu pour corriger ces maux, et Son premier miracle fut réalisé à l'occasion d'un mariage. *The Bible Echo*, August 28, 1889;

Dimanche, le 15 janvier 2006

Lorsque, plus tard, les pharisiens questionnèrent Jésus au sujet de la légitimité du divorce, le Maître leur rappela l'institution du mariage, lors de la création. Il leur dit: "C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi." (Matthieu 19:8) Jésus évoqua les jours bénis du jardin d'Eden où Dieu avait déclaré que "tout était bon". C'est alors que le mariage et le sabbat furent institués. Ces deux institutions jumelles étaient destinées à la gloire de Dieu et au bien de l'humanité. Le couple saint s'étant donné la main, le Créateur dit: "L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Genèse 2:24), énonçant ainsi la loi du mariage pour les enfants d'Adam jusqu'à la fin des temps. Ce que le Dieu éternel lui-même avait déclaré bon, c'était la loi qui assurait à l'homme, en même temps que le plus grand bonheur, la continuité et le développement de sa race.

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 63,64; *Heureux ceux qui*, p. 56

Le premier foyer de l'homme fut préparé par Dieu. Le foyer de l'Eden, destiné à nos premiers parents, fut préparé par Dieu lui-même. Lorsqu'il eut procuré à l'homme tout ce qu'il pouvait désirer, il dit: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance."

...

Le Seigneur fut satisfait de la dernière de ses créatures, la plus noble, et il la destina à être l'habitant parfait d'un monde parfait. Mais il n'était pas dans ses plans de le laisser vivre seul. Il déclara: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui."

Cette compagne, Dieu la donna lui-même à Adam. Il lui fit "une aide semblable à lui", un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Eve fut tirée d'une de ses côtes. Os de ses os, chair de sa chair, la femme était une autre partie de lui-même, signe sensible et frappant de l'union intime et de l'attachement profond qui devaient caractériser leurs rapports. "Jamais un homme n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit, et en prend soin." "C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair."

The Adventist Home, p. 25; *Le foyer chrétien*, p. 25

Lundi, le 16 janvier 2006

Le refus de la part de la femme de suivre le plan de Dieu lors de sa création, l'effort qu'elle fait pour occuper des places importantes pour lesquelles elle n'est pas qualifiée, laissent vacantes celles qui leur sont destinées. En sortant de sa sphère, la femme perd sa vraie dignité et sa vraie noblesse. Lorsque Dieu créa Eve, il voulut qu'elle ne fût ni inférieure ni supérieure à l'homme, mais en tous points son égale. Le couple saint ne devait pas avoir d'intérêts en dehors de l'un ou l'autre de ses composants; cependant, chacun avait sa personnalité en pensées et en actes. Toutefois après le péché d'Eve, le Seigneur lui dit qu'Adam dominerait sur elle, parce qu'elle avait été la première à pécher. Elle devait être soumise à son mari: cela faisait partie de la malédiction. Dans bien des cas, cette malédiction a rendu particulièrement lourd le lot de la femme et a fait de sa vie un fardeau. L'homme a abusé de la supériorité que Dieu lui avait donnée en exerçant un pouvoir arbitraire à bien des égards. L'infinie sagesse a tracé le plan de la rédemption qui offre à notre race une seconde occasion en l'éprouvant d'une manière différente.

Testimonies, vol. 3, p. 484; *Témoignages pour l'Eglise*, vol. 1, p. 473

Une fois qu'Adam eut transgressé l'ordre divin, il eut tout d'abord l'impression d'accéder à une sphère nouvelle et plus élevée. Mais bientôt, la pensée de sa faute le remplit de terreur. L'atmosphère, qui avait toujours été douce et uniforme, parut glaciale à l'homme et à sa femme. Le couple désobéissant ploiyait sous le fardeau de son péché. Ils avaient peur de l'avenir et éprouvaient un sentiment de vide. L'amour, la douce paix et le bonheur qu'ils avaient connus jusqu'alors firent place à un sentiment de dénuement qu'ils n'avaient jamais ressenti auparavant. Puis, pour la première fois, ils remarquèrent leur apparence extérieure. Jusqu'à ce jour, ils ne portaient pas de vêtement; ils étaient couverts d'habits de lumière, comme les anges du ciel. Mais cette lumière dont ils étaient entourés avait disparu. Pour dissiper leur impression de dénuement, ils cherchèrent de quoi se couvrir, car comment oseraient-ils se présenter nus devant Dieu et devant les anges?

Leur faute apparut alors à leurs yeux sous son vrai jour. Leur transgression du commandement explicite de Dieu prit un relief plus précis. Adam reprocha à Eve la folie dont elle avait fait preuve en s'éloignant de lui, et de s'être laissée séduire par le serpent. Néanmoins, l'un et l'autre se rassurèrent à l'idée que celui qui les avait comblés jusque-là de tant de bontés, pardonnerait sans doute leur désobéissance à cause de son grand amour, et que leur châtement ne serait peut-être pas aussi sévère qu'ils pouvaient le penser. *The Story of Redemption*; p. 38; *Histoire de la rédemption*, p. 35

Eve est ensuite avertie des chagrins et des douleurs qui doivent être désormais sa part. L'Éternel lui dit: "Tes désirs se porteront sur ton mari, et il dominera sur toi." En la créant, Dieu avait fait Eve égale à Adam. S'ils étaient restés obéissants à Dieu, en harmonie avec sa grande loi d'amour, l'accord le plus parfait n'eût pas cessé d'exister entre eux. Mais le péché avait engendré la discorde et, dès lors, l'union et l'harmonie ne pouvaient se maintenir que par la soumission de l'un ou de l'autre époux. Or, Eve avait péché la première, En se séparant de son mari, contrairement à la recommandation divine, elle avait succombé à la tentation, et c'est par ses sollicitations qu'Adam avait désobéi. En conséquence, elle était placée sous l'autorité de son mari. Si notre race déchue avait obéi à la loi de Dieu, cette sentence, bien qu'étant un résultat du péché, se serait changée en bénédiction. Mais l'homme, abusant de sa suprématie, a trop souvent rendu le sort de la femme bien amer et fait de sa vie un martyre.

The Adventist Home, p. 115; *Le foyer chrétien*, p. 109

Mardi, le 17 janvier 2006

Dans le saint Livre, les relations sacrées et permanentes qui existent entre Jésus-Christ et son Eglise sont symbolisées par les liens du mariage. Le Seigneur s'est uni à son peuple par une alliance solennelle. Il lui promet d'être son Dieu, et son peuple, de son côté, s'engage à n'appartenir qu'à lui seul. Dieu lui dit: "Je serai ton fiancé pour toujours; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde" (Os. 2:21); "car je suis votre maître" (Jé 3:14). Et l'apôtre Paul se sert de la même figure dans le Nouveau Testament, quand il dit: "Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure." (2 Co. 11:2)

Quand l'Eglise détourne ses affections de Jésus pour les reporter sur les choses du monde, son infidélité est comparée à la violation du vœu conjugal. Israël s'éloignant du Seigneur est représenté sous cette image, et le merveilleux amour de Dieu, méconnu, est ainsi dépeint: "Je te jurai fidélité, je fis alliance avec toi, dit le Seigneur, l'Éternel, et tu fus à moi." "Tu étais d'une beauté accomplie, digne de la royauté. Et ta renommée se répandit parmi les nations, à cause de ta beauté; car elle était parfaite, grâce à l'éclat dont je t'avais ornée. ... Mais tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom." "Comme une femme est infidèle à celui qui l'aime, ainsi vous m'avez été infidèles, gens de la maison d'Israël." (Ez. 16:8, 13-15; 32; Jé. 3:20 [version Synodale]).

The Great Controversy, pp. 381, 382; *La tragédie des siècles*, pp. 411,412

Vos idées en ce qui concerne le mariage sont erronées. Seule l'infidélité manifeste peut briser ou annuler ces liens. Nous vivons en des temps difficiles, à une époque où rien ne peut assurer notre sécurité, si ce n'est une foi ferme et inébranlable en Jésus-Christ. Nul ne pourra éviter d'être séparé de Dieu à cause des ruses de Satan s'il n'est pas vigilant dans la prière.

The Adventist Home, p. 341; *Le foyer chrétien* p. 328

C'est en Dieu seul qu'un mariage peut être contracté dans les meilleures conditions possibles. Que l'amour humain soit inspiré par l'amour divin jusque dans ses manifestations les plus intimes. Une affection profonde, véritable et désintéressée ne s'épanouit que dans le cœur où règne le Christ.

L'amour est un don précieux que nous recevons de Jésus. L'affection pure et sainte n'est pas un sentiment; c'est un principe. Ceux qui sont guidés par un véritable amour ne sont ni aveugles, ni déraisonnables. Influencés par le Saint-Esprit, ils aiment Dieu par-dessus tout et leur prochain comme eux-mêmes.

The Ministry of Healing, p. 358; *Le ministère de la guérison*, p. 302, 303

Mercredi, le 18 janvier 2006

Comme chacun des autres dons généreux que Dieu a confiés à l'humanité, le mariage a été perverti par le péché; mais c'est précisément le but de l'évangile de restaurer sa pureté et sa beauté. Aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament la relation du mariage est employée pour représenter l'union tendre et sacrée qui existe entre Christ et Son peuple, - les rachetés qu'Il s'est acquis au prix du Calvaire – Il déclare: "Car ton créateur est ton époux: l'Éternel des armées est son nom; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre;" (Es. 54:5) "Revenez, enfants rebelles, dit l'Éternel; Car je suis votre maître." (Jé. 3:14a)

Paul, écrivant aux chrétiens d'Ephèse, déclare que le Seigneur a établi le mari comme chef de la femme, pour être son protecteur, le "lien-du-foyer" unissant les membres de la famille, exactement comme Christ est la tête de l'église, et le sauveur du corps mystique. C'est ainsi qu'Il déclare: "Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses." (Eph. 5:24,25)

La grâce de Christ, et elle seule peut faire de cette institution (le mariage) ce que Dieu a prévu qu'elle soit: un moyen de bénédiction et d'élévation de l'humanité. Et ainsi les familles de la terre dans leur unité, paix et amour, peuvent représenter la famille céleste. La condition de la société présente un triste commentaire de l'idéal céleste concernant cette relation sacrée. Et pourtant, même pour ceux qui ont trouvé l'amertume et le désappointement là où ils avaient espéré une relation affectueuse et de la joie, l'évangile de Christ offre une consolation. La patience et la gentillesse que Son Esprit peut procurer adoucira le sort amer. Le cœur dans lequel le Christ demeure sera tellement rempli, tellement satisfait de Son amour qu'il ne sera pas rongé au point d'attirer à soi la sympathie et l'attention. Et en s'abandonnant à Dieu, Sa sagesse peut accomplir ce que la sagesse humaine ne peut accomplir. Par la révélation de Sa grâce, des cœurs qui étaient une fois indifférents ou étrangers l'un à l'autre, peuvent être unis en des liens qui sont plus fermes et plus durables que ceux de la terre – les liens dorés d'un amour qui supportera même le test de l'épreuve.

Review and Herald, December 10, 1908

Jeudi, le 19 janvier 2006

Quand surviennent les difficultés, les soucis et les découragements, n'entretenez pas la pensée que votre union est une erreur. Soyez déterminés à être l'un pour l'autre tout ce que vous pouvez être. Continuez à vous prodiguer les attentions des premiers jours. De toute manière, encouragez-vous mutuellement dans le combat de la vie. Appliquez-vous à augmenter le bonheur l'un de l'autre. Cultivez l'amour et l'indulgence. Le mariage sera alors le commencement du bonheur, au lieu d'en être la fin. La chaleur de l'amitié véritable, l'amour qui unit deux cœurs est un avant-goût des joies célestes.

Chaque famille forme un cercle sacré où nul n'a le droit de pénétrer. Que le mari ou la femme ne permette donc à personne de partager des confidences qui n'appartiennent qu'à eux seuls.

Il faut donner de l'amour au lieu d'en exiger. Cultivez ce qu'il y a de plus noble en vous, et soyez empressés à reconnaître les qualités l'un de l'autre. Le sentiment d'être apprécié est une satisfaction et un stimulant merveilleux. La sympathie et le respect facilitent la marche vers la perfection, et l'amour lui-même augmente lorsqu'il vise un idéal, toujours plus noble.

The Ministry of Healing, pp. 360, 361; *Le ministère de la guérison*, pp. 304,305

Quand la brebis perdue fut retrouvée, elle fut apportée à la maison avec joie, et de grandes réjouissances suivirent. Ceci illustre l'œuvre bénie et heureuse de travailler pour les égarés. L'église qui s'engage dans cette activité avec succès, est une église heureuse. Cet homme ou cette femme qui s'adonne à chercher l'égaré avec compassion et amour et qui travaille afin de les ramener dans le bercail du Grand Berger est engagé dans une œuvre bénie. Et, oh, quelle pensée exaltante lorsqu'un pécheur est racheté, il y a plus de joie au ciel que pour quatre-vingt-dix-neuf justes! Les égoïstes repliés sur eux-mêmes, et exigeants, qui semblent avoir peur d'aider ceux qui sont dans l'erreur, comme s'ils pouvaient être contaminés en le faisant, ne goûtent pas la douceur de ce travail missionnaire; ils ne ressentent pas ce bonheur qui remplit le ciel entier de réjouissance lors du sauvetage d'un seul égaré. Ils sont enfermés dans leur vision et leurs sentiments étroits, et deviennent aussi secs et stériles que les montagnes de Gilboa, sur lesquelles il n'y avait ni rosée ni pluie. Ecartez un homme fort de l'activité et il s'affaiblit. Cette église et ces personnes qui évitent de porter les fardeaux pour les autres, qui se replient sur eux-mêmes souffriront rapidement à une faiblesse spirituelle. C'est l'activité qui garde l'homme fort. Et l'activité spirituelle, porter les soucis et les fardeaux, est ce qui donnera la force à l'église du Christ.

Testimonies, vol. 2, p. 22

Vendredi, le 20 janvier 2006

Lectures complémentaires:

The Adventist Home, pp. 25-28; *Le foyer chrétien*, pp. 25-28

The Ministry of Healing, pp. 356-362; *Le ministère de la guérison* pp. 3001-306